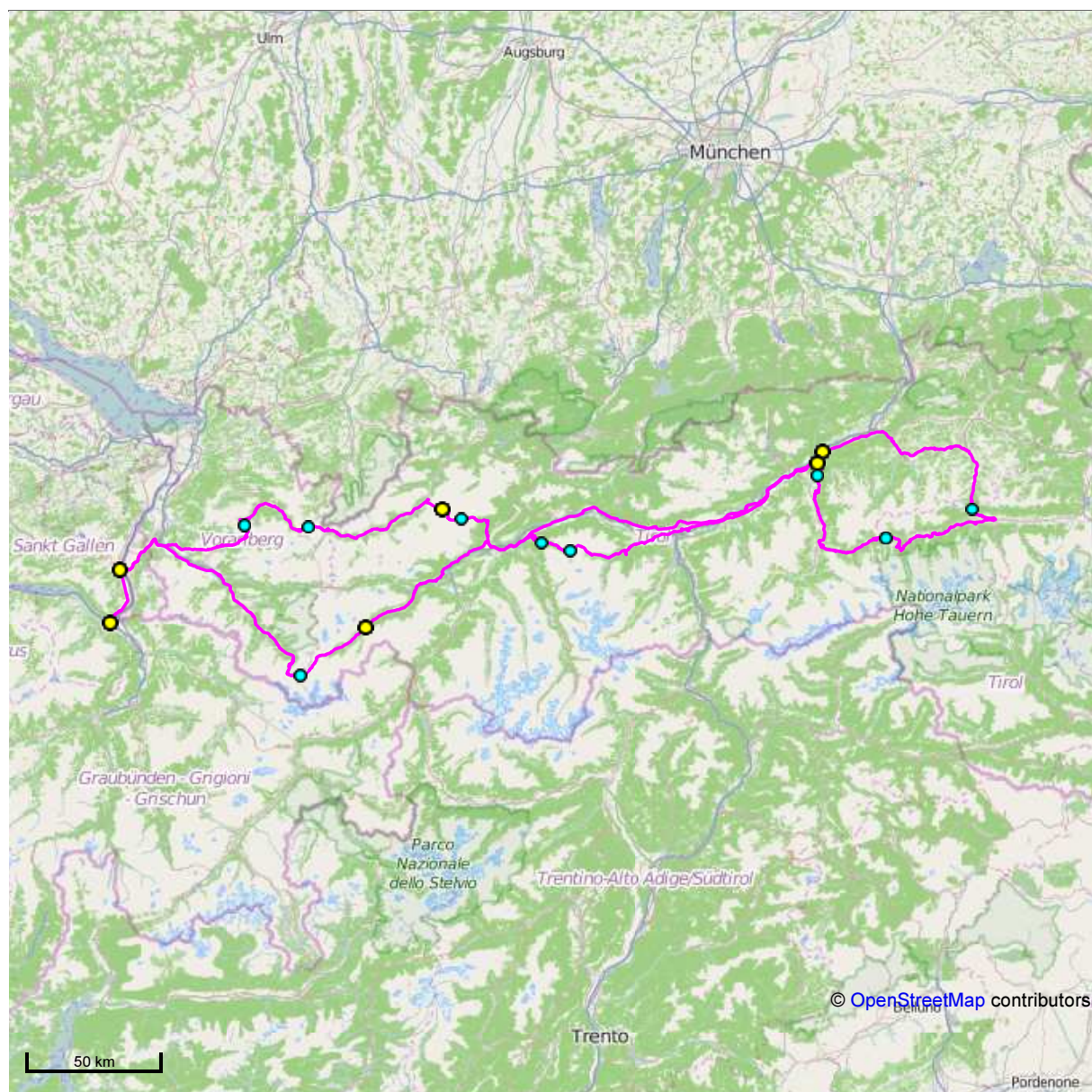
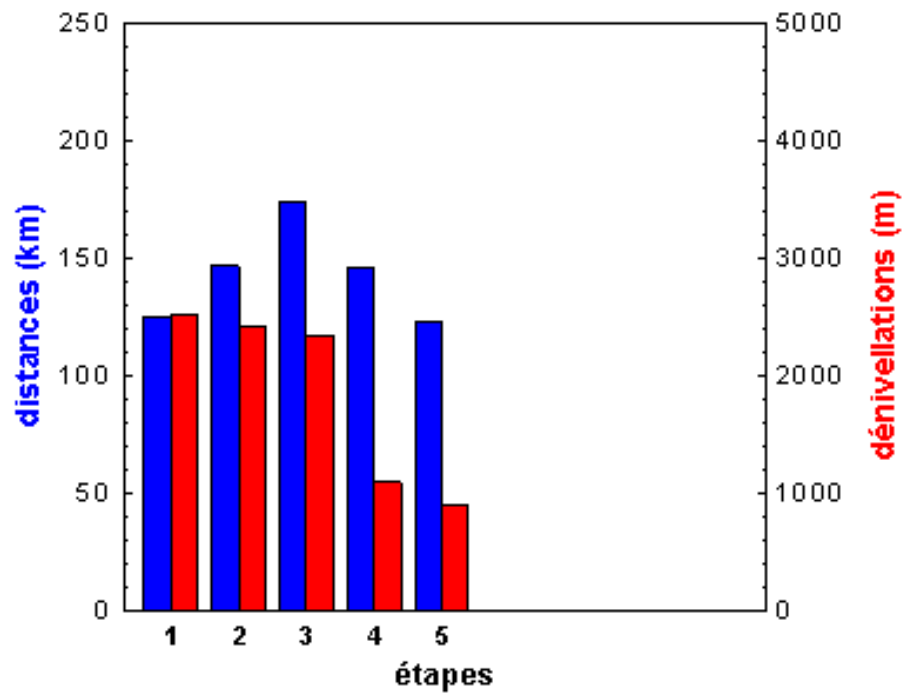


Tour à vélo 2013, 10 - 14 août

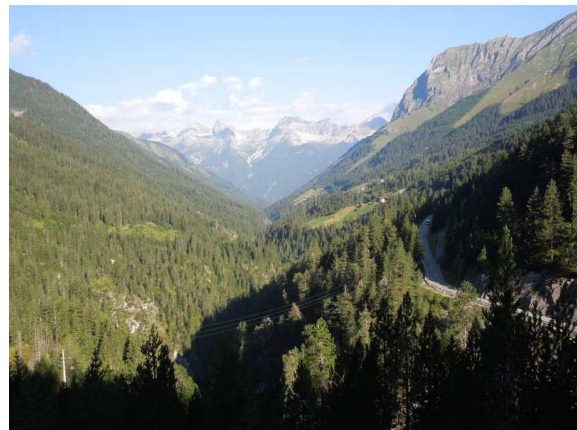
Patrick Schleppe

étape	distance (km)	dénivellation (m)
Buchs - Faschinajoch - Hochtannberg - Bsclabs	125	2530
Bsclabs - Hahntennjoch - Kühtai - Innsbruck - Radfeld	147	2420
Radfeld - Kitzbühel - Gerlos - Reith i.A.	174	2350
Reith i.A. - Innsbruck - Landeck - Ischgl	146	1110
Ischgl - Bielerhöhe - Feldkirch - Sargans	123	910
total	715	9320

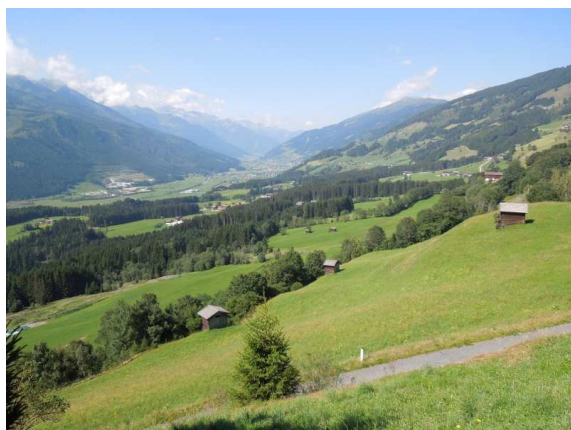




Sonntag dans le Grosses Walsertal



En amont de Bsclabs, vue en direction du Lechtal



Le haut Pinzgau vu de la route du Pass Thurn

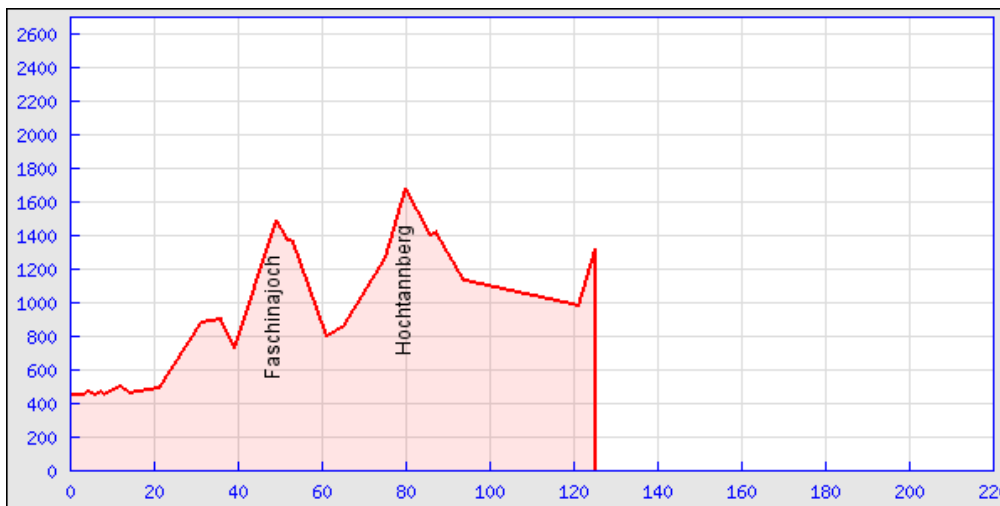


Quelques uns des nombreux lacets de la route de la Silvretta dans la vallée de l'III

Étape 1 (10 août 2013): Buchs - Faschinajoch - Hochtannberg - Bschlabs

Samedi matin, beau temps: le premier train de Zurich vers Sargans était bondé de vélos. Heureusement que j'étais arrivé assez tôt à la gare pour pouvoir charger le mien sans problème. Après la correspondance à Sargans, je suis arrivé à Buchs à 8 heures et j'ai pu partir de là à vélo. Après moins de 2 km (et la traversée du Rhin), j'avais déjà passé une frontière, celle du Liechtenstein. Encore quelques kilomètres et j'étais déjà dans un troisième pays: l'Autriche. J'ai traversé Feldkirch, continué vers Frastanz puis obliqué à gauche pour monter progressivement le long du flanc de la vallée. Cette montée puis une courte descente m'ont amené vers le Grosswalsertal. L'air était frais, les verts paysages magnifiques et le trafic modeste: tout était parfait pour monter dans cette vallée. Depuis le village de Sonntag, la pente était bien raide jusqu'à ce que j'arrive au premier col de ce tour, le **Faschinajoch**. La première partie de la descente, jusque vers Damüls était raide et très délicate à cause des rainures faites à la machine dans le goudron. Après avoir tourné à droite à Au, j'ai rejoint le parcours de mon **tour 1999** avec l'ascension du col du **Hochtannberg**, qui comporte aussi des passages bien raides. La descente, elle, était différente, d'abord relativement raide, mais tirant ensuite en longueur avec de moins en moins de pente. Dans le Lechtal, je roulais contre le vent, ce qui était assez fatiguant. En arrivant finalement à Elmen, j'étais assez tôt, mais je n'étais pas sûr d'avoir encore assez d'énergie pour toute la montée suivante. J'étais donc content de trouver une auberge le long du parcours, à Bschlabs.

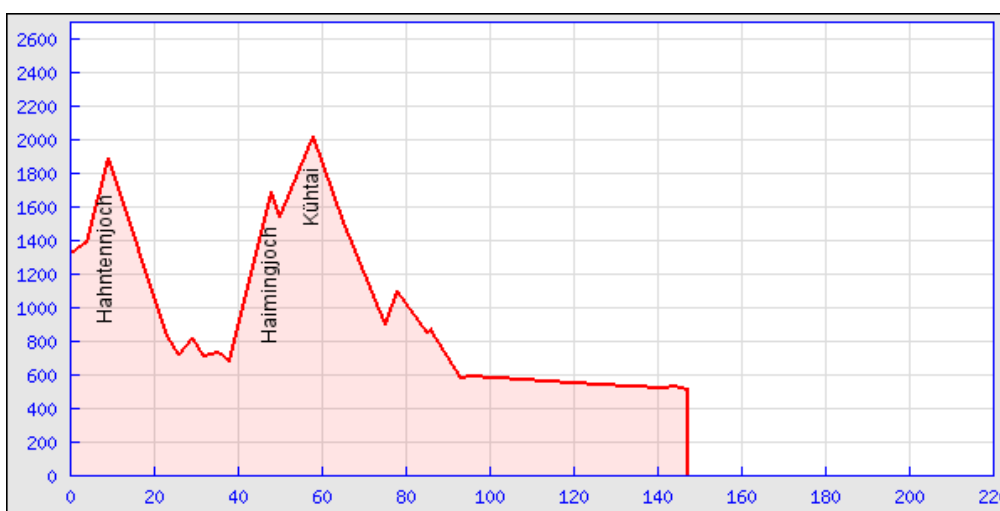
	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Buchs	0	450	
Schaan	3	450	
Forstwald	4	470	20
Äscher	6	450	
Nendeln	7	470	20
Nendeln	8	450	
Tisis	12	500	50
Feldkirch	14	460	
Satteins	21	490	30
Thüringerberg	31	880	390
Blons	36	900	20
Garsella	39	730	
Faschinajoch	49	1490	760
Madlener (Damüls)	52	1370	
Dreihäuser	53	1360	
Au	61	800	
Schoppernau	65	860	60
Schröcken	75	1270	410
Hochtannberg	80	1680	410
Gehren	86	1400	
Waldstl	87	1420	20
Prenten (Steeg)	94	1130	
Elmen	121	980	
Bschlabs	125	1320	340
total	125		2530



Étape 2 (11 août 2013): Bsclabs - Hahntennjoch - Kühtai - Innsbruck - Radfeld

Comme j'étais déjà bien engagé dans la montée, il a été assez facile d'arriver au col du [Hahntennjoch](#). Le paysage alpin était vraiment joli. La descente vers Imst était raide et longue, demandant beaucoup de prudence dans les courbes. Après Imst, je devais rouler sur des routes principales, en partie à fort trafic. J'ai ensuite quitté la route de la vallée de l'Inn un peu après le confluent de l'Oetztal pour m'engager vers le [Haimingjoch](#). La montée était raide mais belle, presque entièrement à l'ombre de la forêt. La descente qui suivait était très courte et ensuite ça remontait, vers [Kühtai](#), qui est un col mais aussi un endroit touristique, une station de ski en hiver. Comme c'est souvent le cas avec les cols autrichiens, la pente était très irrégulière. Dans la descente aussi, avec des passages bien raides. J'ai quitté cette route à Sellrain pour en prendre une plus petite vers la droite. Là il y avait beaucoup moins de voitures mais quand même des motos. Après un début en montée, cela m'a amené en légère descente vers Innsbruck. Là, il ne faut s'attendre à trouver aucun fléchage clair pour les vélos. J'ai cherché mon chemin à moitié d'après ma carte, à moitié d'après un certain sens de l'orientation. À un moment donné, j'ai suivi un cycliste qui, sur son vélo de course, semblait connaître son chemin, ce qui m'a amené à la piste cyclable de la vallée de l'Inn. Je pensais que ce serait alors plus facile de trouver son chemin. Mais les panneaux indicateurs étaient peu visibles ou inexistantes et il y avait bien des détours, y compris à travers des zones industrielles. Le goudron était en mauvais état. À plusieurs reprises il fallait descendre du vélo. Il n'y avait aucun endroit pour se désaltérer sur des dizaines de kilomètres. Et comme si cela ne suffisait pas, il y avait du vent de face. Certains apprécient probablement ce parcours parce qu'il est plat, mais pour moi la piste cyclable de l'Inn n'était vraiment pas un plaisir. J'avais décidé de m'arrêter dans les environs de Brixlegg. J'ai trouvé une sympathique pension à Radfeld, près de pittoresque bourg de Rattenberg.

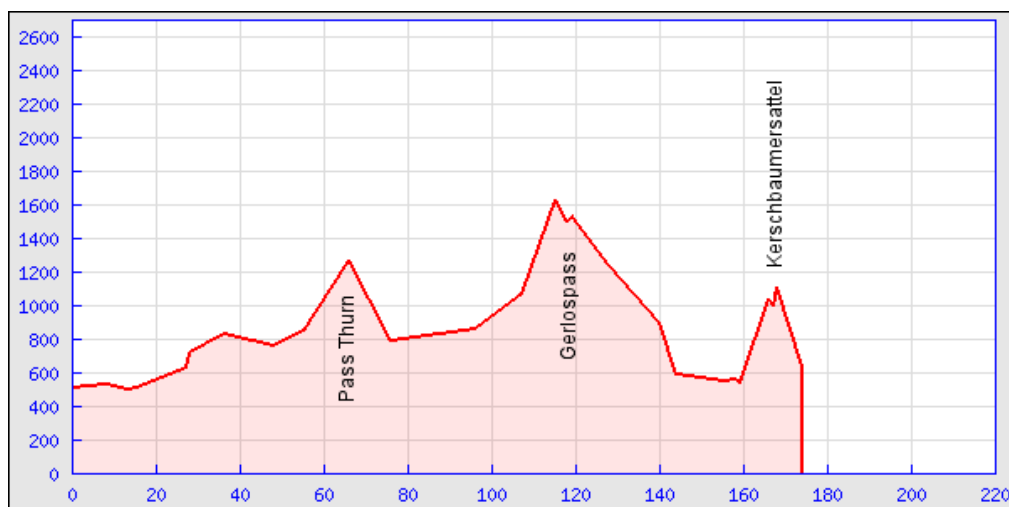
	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Bsclabs	0	1320	
Abzweigung Boden	4	1390	70
Hahntennjoch	9	1890	500
Imst	23	830	
Brennbichl	26	720	
Karres	29	820	100
Löckpuit	32	710	
Ötztal	35	730	20
Haiming	38	680	
Haimingjoch	48	1690	1010
Wald	50	1540	
Kühtai	58	2020	480
St. Sigismund	65	1510	
Sellrain	75	900	
Tanneben	78	1100	200
Axams	85	850	
Götzens	86	870	20
Wilten (Innsbruck)	93	580	
Pradl (Innsbruck)	95	590	10
Schwaz	126	540	
St. Gertraudi	141	520	
Brixlegg	144	530	10
Radfeld	147	510	
total	147		2420



Étape 3 (12 août 2013): Radfeld - Kitzbühel - Gerlos - Reith i.A.

Pour ce troisième jour, j'ai d'abord continué dans la vallée de l'Inn, mais maintenant par la route principale. À Wörgl, j'ai pris à droite, par la même route que pour mon [tour 2007](#), mais dans l'autre sens. La première partie montait par une petite route parce que la plus grande est interdite aux vélos. Mais après Hopfgarten il devenait difficile de décider entre la route avec plus de trafic et le parcours cyclable avec des surprises comme tronçons non goudronnés ou embranchements sans panneaux indicateurs. En arrivant à Kitzbühel, j'ai traversé le bourg plutôt que de le contourner, juste pour voir de quoi il a l'air. De là, j'ai continué vers le sud, vers le [Pass Thurn](#). La montée était facile, en pente douce et sur une route assez large pour ne pas être en danger à chaque fois qu'on est dépassé par des véhicules à moteur. La descente était rapide, avec juste un ou deux arrêts pour admirer la vue sur la vallée du Pinzgau et prendre des photos. En bas, à Mittersill, il y avait un gros bouchon et j'étais beaucoup plus rapide avec mon vélo que la colonne de voitures. Depuis cette ville, j'ai trouvé la piste cyclable de la vallée. Par rapport à celle de l'Inn, c'était presque le jour et la nuit: bonne petite route, en grande partie directement le long de la rivière Salzach, panneaux petits mais en général clairs, et même du vent de dos. Tout allait donc bien, au moins jusqu'à Neukirschen, parce qu'ensuite le parcours n'était plus aussi bon pour un vélo de course. À partir de Wald, il y avait deux routes conduisant au [Gerlospass](#), l'une assez directe par le flanc ensoleillé de la vallée, l'autre avec un détour par Krimml. J'ai pris la seconde, ce qui m'a offert une belle vue sur les cascades de Krimml. Ensuite la route était assez raide, mais je suis arrivé au col sans problème. La descente vers la vallée de Ziller était assez longue. Ce n'est que dans la dernière partie qu'elle faisait des virages en épingles et était très raide. En arrivant dans la vallée, j'ai eu beaucoup de peine à trouver mon chemin car les seuls panneaux indicateurs dans la direction voulue étaient pour les véhicules à moteur et menaient à une route interdite aux vélos. Finalement, j'ai traversé la vallée vers Zell puis l'ai retraversée vers la rive droite pour trouver une petite route parallèle à la route principale. J'ai suivi la vallée puis quitté son fond à Helfenstein, montant vers Hart puis vers le [Kerschbaumersattel](#). La montée était dure à cause de la pente de cette petite route. Il était déjà plus de 17 heures quand je suis arrivé au col. Des nuages noirs m'ont indiqué qu'il fallait saisir la prochaine occasion pour trouver un endroit où passer la nuit. Cela s'est présenté à Reith im Alpbachtal.

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Radfeld	0	510	
Kundl	8	530	20
Lahntal	13	500	
Wörgl	15	510	10
Haslau	27	630	120
Windau	28	720	90
Bockern (Kirchberg)	36	830	110
Kitzbühel	48	760	
Hütte (Jochberg)	55	850	90
Pass Thurn	66	1270	420
Mittersill	76	790	
Neukirchen	96	860	70
Krimml	107	1070	210
Hochkrimml	115	1630	560
Plattwald	118	1500	
Gerlospass	119	1530	30
Gerlos	128	1240	
Hainzenberg	140	900	
Zell am Ziller	144	590	
Untermärz (Stumm)	155	550	
Haselbach	158	560	10
Helfenstein	159	540	
Bichl (Bruckerberg)	166	1040	500
Bruckerberg	167	1000	
Kerschbaumersattel	168	1110	110
Reith im Alpbachtal	174	640	
total	174		2350

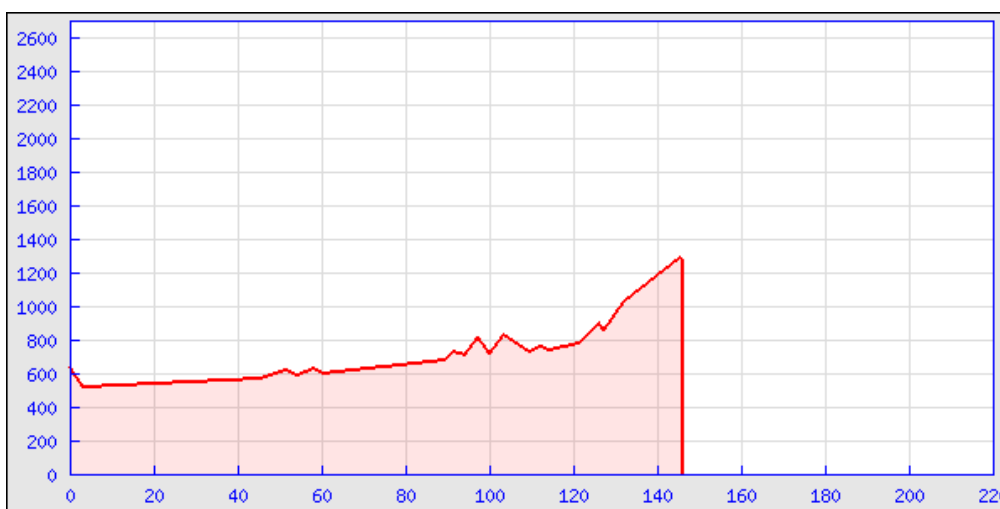


Étape 4 (13 août 2013): Reith i.A. - Innsbruck - Landeck - Ischgl

L'étape suivante n'était pas prévue pour être des plus intéressantes: remonter la vallée de l'Inn. Il avait plu, le ciel était encore couvert et les routes mouillées quand je suis parti de Reith. Cela rendait la descente vers l'Inn très dangereuse parce que la route, raide, avait aussi été striée mécaniquement. Ces routes striées sont une horreur (pas seulement pour les cyclistes, aussi pour les motocyclistes), mais pour une raison incompréhensible il semble qu'on aime ça en Autriche. Bon, j'ai eu assez de chance pour faire toute la descente sur le vélo.

Après les mauvaises expériences du dimanche, je n'avais évidemment pas très envie de reprendre le parcours cyclable et j'y ai préféré la route principale. Cela m'a permis d'aller un tiers plus vite. Mais entrer dans Innsbruck était le grand défi, surtout aux endroits où une piste cyclable obligatoire arrive dans un carrefour sans autre possibilité de continuer que d'emprunter des passages pour piétons. Drôle de génie routier. Plus loin, heureusement, mon sens de l'orientation m'a guidé à travers la ville sans trop de détours. Je suis ensuite passé par Zirl et Telfs. Il commençait à pleuvoir alors que j'approchait Silz. J'ai pris ça comme occasion pour un manger et boire un peu. Vingt minutes plus tard, la pluie cessait et je pouvais me remettre en route. Sec. En roulant vers Imst, je savais qu'il faudrait passer quelques petites montées et descentes. À Imst, j'ai réussi à éviter un mobilhome qui ne me laissait pas la priorité dans un giratoire. À part ça, le trafic n'était pas un grand problème. Près de Mils, j'ai dû mettre mon imperméable, mais j'ai pu le renlever à Landeck et ensuite le temps était plutôt ensoleillé. À Landeck, j'ai aussi quitté l'Inn et suis monté en direction de la vallée du Paznaun, presque jusqu'à Ischgl. Je me suis arrêté à un hôtel très confortable mais aux prix très abordables.

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Reith im Alpbachtal	0	640	
St. Gertraudi	3	520	
Innsbruck	45	570	50
Kranebitten	51	620	50
Martinsbühel	54	590	
Zirl	58	630	40
Eigenhofen	60	600	
Haiming	89	680	80
Ötztal	91	730	50
Löckpuit	94	710	
Karres	97	820	110
Brennbichl	100	720	
Weinberg (Imst)	103	830	110
Mils	109	730	
Starkenbach	112	760	30
Platte (Zams)	114	740	
Landeck	121	780	40
Pians	126	900	120
Trisannabrücke	127	860	
See	132	1030	170
Ulmicher Wald	145	1290	260
Ebene (Ischgl)	146	1270	
total	146		1110



Étape 5 (14 août 2013): Ischgl - Bielerhöhe - Feldkirch - Sargans

Il faisait frais pour débiter cette cinquième (et dernière) étape, bien sûr aussi parce que je partais de presque 1300 m d'altitude. Je suis monté jusqu'à Ischgl puis Mathon et Galtür. À partir de Wirl, il n'y avait plus tous ces hôtels et pensions, mais seulement la route de la Silvretta montant vers la **Bielerhöhe**. L'ascension était assez facile, même si ça devenait raide vers la fin. Je me suis arrêté au col pour quelques photos puis j'ai entamé la descente. La toute première partie était raide et rectiligne, donc très rapide. Après le lac artificiel de Vermunt, c'était aussi raide mais plus si rapide à cause de nombreux virages en épingles à cheveux. Passage assez vertigineux. De Partenen en continuant la descente vers Bludenz, dans la vallée du Montafon, il y avait plus de trafic, que ce soit indigène ou touristique. Après Bludenz, certainement grâce à l'autoroute en parallèle, la route principale était assez calme. J'avançais à bonne allure et à Frastanz j'ai rejoint la route prise le premier jour de ce tour. Après avoir traversé Feldkirch et le Liechtenstein, je me suis retrouvé à mon point de départ, Buchs. Le prochain train pour Sargans aurait été presque une heure plus tard et j'ai donc décidé de continuer à vélo. Avec un vent favorable, cela m'a pris à peine plus d'une demi-heure. À Sargans, j'ai pris le train pour Zurich. À part les pistes cyclables et routes autrichiennes discutables, je terminais ainsi un très beau tour.

	distance (km)	altitude (m)	dénivellation (m)
Ebene (Ischgl)	0	1270	
Aussertschafein	11	1550	280
Tschafein	12	1540	
Wirl	15	1630	90
Engadiner Hütte	22	1870	240
Bielerhöhe	24	2040	170
Vermuntamm	30	1740	
Partenen	39	1050	
St. Anton	63	620	
St. Anton	64	640	20
Bludenz	71	560	
Nenzing	81	520	
Feldkirch	92	460	
Tisis	94	500	40
Nendeln	98	450	
Nendeln	99	470	20
Äscher	100	450	
Forstwald	102	470	20
Schaan	103	450	
Buchs	106	450	
Sargans	123	480	30
total	123		910

